



**APPEL À COMMUNICATIONS**  
**SEPTIÈMES DOCTORIALES EN ÉTUDES RUSSES**

**REPENSER LES ÉTUDES RUSSES**  
**Pour un renouveau épistémologique et terminologique**

Université Bordeaux Montaigne, 33607 PESSAC  
23-24 mai 2024 (dates et lieu précis à confirmer)

*Créées à l'initiative de l'Association Française des Russisants (AFR <https://www.afr-russe.fr>) et soutenues par elle, les Doctoriales en études russes sont un colloque international ayant vocation à rassembler autour d'un thème large des doctorant.e.s et jeunes chercheurs/chercheuses travaillant sur la Russie et son environnement, issu.e.s ou rattaché.e.s à des établissements universitaires francophones.*

*Les Doctoriales de l'AFR constituent pour ces dernier.e.s une opportunité unique non seulement d'élargir le champ de leur réflexion, mais également de se rencontrer, de se faire connaître et de développer leur réseau au sein de la communauté des russisants.*

*Les Doctoriales en études russes sont accueillies tour à tour par différentes universités françaises. Après Poitiers en 2022, la Nouvelle Aquitaine sera de nouveau à l'honneur pour l'édition 2024 qui se déroulera à Bordeaux. Les actes des Doctoriales seront publiés dans un prochain numéro de la 'Revue russe' (<https://www.afr-russe.fr/spip.php?rubrique7>), après validation par le comité scientifique.*

*Le choix du thème a bien sûr été dicté par l'actualité tragique de ces derniers mois, marquée par l'invasion de l'Ukraine et la guerre toujours en cours à l'heure où cet appel est lancé. Dans ce contexte troublé, la recherche francophone en études russes se doit plus que jamais de relever le défi d'un regard critique et indépendant sur la Russie, son histoire, sa culture, quitte à remettre en question certaines « traditions » transmises par l'enseignement universitaire. C'est pourquoi nous proposons de*

**REPENSER LES ÉTUDES RUSSES**  
Pour un renouveau épistémologique et terminologique

**Argumentaire**

En France comme ailleurs, l'agression de l'Ukraine par la Russie bouleverse les études russes. La guerre creuse une béance, elle rompt le rapport au réel, fait éclater les représentations, rend la parole muette. La guerre contamine la langue russe ; sur le mode de la violence extrême, elle révèle la culture russe comme culture de domination. Si la guerre paralyse la parole et la pensée, elle confirme aussi de manière

paradoxe l'urgence à repenser l'enseignement et la recherche en langue, littérature et civilisation russes sur de nouvelles bases épistémologiques et éthiques.

Ainsi la recherche en études russes, menacée par les champs de ruines, est-elle impérieusement contrainte à l'auto-réflexivité et à la remise en question d'elle-même. Et les doctorants sont peut-être les plus directement concernés par ce bouleversement épistémologique aux répercussions intimes, qui affecte la démarche scientifique, le rapport à la Russie comme le rapport à soi-même. Dans ce contexte tragique, l'un des enjeux majeurs d'une thèse en études russes semble bien de dessiller les regards sur la culture russe, à rendre visibles et déconstruire les dominations qui l'ont instituée, qu'elles soient d'ordre ethnique, linguistique, religieux, politique, de genre... Il s'agit donc paradoxalement de construire un objet de recherche en le déconstruisant, dans une dynamique portée par les notions de décentrement, de décalage (le *sdvig* des formalistes), mettant nécessairement en jeu une réflexion interdisciplinaire ou transdisciplinaire.

Les Doctoriales qui se tiendront à l'Université Bordeaux-Montaigne en mai 2024 se proposent ainsi de mettre en questions les études russes en interrogeant la dynamique de construction/déconstruction qui préside à la constitution d'un objet de recherche. Par exemple, il pourra être question de mises en récit décentrées de l'histoire de la Russie comme État pluriethnique, ou d'approches du champ littéraire russe du point de vue d'un sujet au féminin, ou encore d'appréhension des espaces (géographiques, sociaux, intimes...) non pas selon une distinction hiérarchisante entre centre et marginalité, mais de manière dynamique, sous le signe de la circulation, du passage... Enfin, c'est l'adjectif « russe » lui-même, et la mémoire dont il fait trace, qui doit sans doute être interrogé, sous peine d'ignorer la violence qu'il est susceptible de receler...

Dans ce cadre, il apparaît que toutes les disciplines pourront être convoquées : la linguistique (apparition d'un nouveau lexique, analyse des narratifs), la littérature et les arts (problème de la focalisation, de la mémoire, du genre, du canon, artistes russophones non-russes, artistes soviétiques/russiens issus des minorités nationales, liens et transferts culturels, écrits post-modernes...), la philosophie (histoire de la pensée, du conservatisme ou du libéralisme), l'histoire et sa périodisation (son écriture ou réécriture), la géographie (la relation espace-temps, concept de frontière), la politique et la géopolitique, les questions liées aux sphères d'influence, au *soft power*...

Ces doctoriales, plus encore que les précédentes, seront pluridisciplinaires, voire inter- ou transdisciplinaires. Elles chercheront à dessiner les contours, nécessairement mouvants, d'un chantier épistémologique dont l'enjeu est aussi éthique : esquisser les conditions de possibilité d'un espace « en-commun ».

*Nous vous attendons nombreux.ses !*

### **Organisation de l'événement**

La participation aux doctoriales est ouverte aux doctorant.e.s, y compris aux moins avancé.e.s, et aux chercheurs/chercheuses post-doctorant.e.s ayant soutenu leur thèse il y a moins de quatre ans. Ils/elles devront être inscrit.e.s dans un établissement d'enseignement supérieur francophone (français, suisse, belge, canadien, de la francophonie...) ou issu.e.s de l'un d'entre eux. **Les participants devront être adhérents de l'Association au moment de leur participation.**

Les personnes souhaitant participer aux doctoriales devront se signaler avant le 30/11/2023. Elles enverront une proposition de communication (résumé de 3000 à 4000 signes environ, brève présentation de l'auteur)

à l'adresse [doctoriales2024@ufr-russe.fr](mailto:doctoriales2024@ufr-russe.fr). Toutes les propositions de communication dont le contenu s'inscrit dans le champ des études russes seront examinées avec la plus grande attention.

Le colloque se déroulera à l'université Bordeaux Montaigne, sur le campus de Pessac. Les frais de logement des doctorants, les déjeuners et dîners pendant le colloque seront pris en charge par l'université d'accueil. En fonction des subventions accordées, le transport pourra également être financé pour certain.e.s doctorant.e.s extérieur.e.s., qui sont toutefois invités à solliciter en priorité leur laboratoire de rattachement.

#### Comité scientifique

Florence Corrado, professeur en études russes à l'université Bordeaux Montaigne

Evelyne Enderlein, professeur émérite en études russes, université de Strasbourg, vice-présidente de l'AFR pour l'enseignement supérieur

Régis Gayraud, professeur à l'université Blaise Pascal Clermont-Ferrand, rédacteur en chef de la *Revue russe*

Catherine Géry, professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales

Armelle Groppo, maître de conférences honoraire à l'université Paris Nanterre, ancienne présidente de l'AFR

Jasmine Jacq, maître de conférences en études russes, université de Franche-Comté

Pascale Melani, professeur en études russes, université Bordeaux Montaigne

Sylvette Soulié, professeure agrégée de russe, présidente de l'AFR, directrice de la *Revue russe*